

TEMOIGNAGES
en
L'HOMMAGE
au Professeur Kapet de BANÁ



Le grand témoin de l'Histoire,
Le patriote camerounais,
Le penseur africain,
L'infatigable combattant de la liberté
et de la dignité des peuples africains,
S'est éteint le 15 septembre 2015 à Paris.
Paix éternelle à son âme !

Le Professeur Kapet de BANA n'est plus.

Professeur Kapet de Bana, Le prince de Bana au Cameroun, a tiré sa révérence le Mardi 15 Septembre 2015.

Il fut un proche conseiller de Félix Roland Moumié, de Ben Bella, de Sékou Touré et tant d'autres présidents. Connu des guinéens pour son passage à la faculté de Droit à l'Institut Polytechnique et pour son incarcération pendant 10 ans, au camp Boiro.

Je vous propose de lire ici les témoignages de l'ingénieur suisse Jacques Rivkine et du Pr Yochanan BWEJERI.

« Le Prince « Rebelle » le Pof Kapet de Bana est décédé aujourd'hui en terre d'exil à Paris. Lui le Panafricaniste et l'Humaniste du Droit, de la Liberté, le Défenseur du droit de la vie, nous quitte et nous laisse orphelin.

Merci de passer le message à ceux de nos frères et amis pour qui la liberté en Afrique s'écrit avec un grand « L ». En mémoire aussi de tous ceux qui ont laissé leur vie dans les camps et sous la torture jusqu'à être enterré vivant par ceux dont ils partageaient alors la couleur et le sang (camp Boiro – Guinée).

En hommage écoutez le témoignage et la voie du Prof. Kapet de Bana <https://youtu.be/8u2wOZIuuok>

Les messages peuvent être envoyés à Mémoire d'Afrique »
Jacques Rivkine shalom

« Le Prof. KAPET de BANA n'est plus de ce monde. Un Géant de l'Afrique, un Témoin d'Exception, un Combattant de la LIBERTE confisquée, vient de rendre l'Ame.

Entre 2004 et 2005, le Professeur KAPET de BANA a été deux fois l'hôte de marque du PRINCE DE JUDA, le Prof. Yochanan BWEJERI (EBEN EZER), Exilé alors en Belgique. Alors que ce dernier planchait sur les travaux Encyclopédiques qui devaient meubler la prestigieuse ENCYCLOPAEDIA JUDAICA de 2008 (voir : Vol.20, Entrée "TUTSI"), les deux Géants de l'Encyclopédie Mondiale ont discuté, entre autres, du projet de Publication d'une gigantesque ENCYCLOPEDIE DE L'AFRIQUE en 240 Volumes.

Le Professeur YOCHANAN, PRINCE de JUDA a accepté, à la demande expresse de cet Homme d'Etat et de Combat Camerounais en Exil à Paris, de diriger la production de 12 Volumes sur les 240 prévus, spécifiquement centrés sur les JUIFS d'Afrique, dont les TUTSIM du Burundi, Rwanda, Congo, Uganda, Tanzanie, Kenya et Sud-Soudan font partie, en Afrique Centrale et de l'Est.

Que la Mémoire et l'Héritage Intellectuel du Prof. KAPET de BANA reste vivace parmi les meilleurs fils et filles d'Afrique, et parmi tous les hommes de Bonne Volonté, épris de PAIX et de LIBERTE dans le Monde ».

Prof. Yochanan BWEJERI,
Prince de Juda,
President-Havila Institute

Paul Thea

En savoir plus sur <http://www.anouslaguinee.com/actualite/le-pr-kapet-de-bana-n-est-plus.html#cOEWU6etVoZIArw0.99>

Le 19 septembre 2015.

A nos diasporas et amis(es)

A la suite du décès du Professeur Kapet de Bana, un vibrant hommage de Madame Françoise Traverso, Présidente de l'Association internationale des Droits de l'Homme (l'AIDH)

Bon week-end à toues et tous

Léonce Lebrun

**RELAIS DE GOREE
BP 3163
69211 LYON CEDEX 03
site : www.afcam.org**

IN MEMORIAM. Cameroun: Hommage au Pr Kapet de Bana qui nous a quitté récemment

Un homme, un destin, une vie. Bouillonnant d'idées et d'activités, le Pr Kapet de Bana, par sa sagacité, a inspiré nombre d'Africains. Tout comme un roman érotique dont on feuillette les pages avec parcimonie, sa vie est un roman. Un parcours auréolé de succès. Un combattant des libertés.

Un foisonnement dans l'activité intellectuelle, militante et dans les droits de l'homme. Fondateur de la Ligue camerounaise des droits de l'homme (LCDH), acte fort, cet homme était le nec le plus ultra dans le combat panafricain. Figure de proue de la diaspora africaine en général, camerounaise en particulier, il a gratifié les Camerounais de ses innombrables connaissances.

Une force de la nature. Sa maxime fétiche était « Vivre, c'est agir ». Excellant dans plusieurs disciplines, ontologie, anthropologie, philosophie, sociologie, langues, histoire, art, culture, cet homme était une mémoire vivante. Multi-diplômé, avec notamment un doctorat en sciences économiques, un autre en sociologie juridique et aussi en sciences juridiques, entre autres, il a tout tutoyé.

Auteur de nombreux ouvrages, lauréat de plusieurs prix, notamment pour saluer sa lutte pour les droits humains, le Pr. Kapet de Bana ne laissait personne indifférent. C'est un grand Africain qui a quitté ce monde. De sa simplicité l'on retient sa volonté d'agir loin de celle du paraître...

Paix à son âme.

Au nom de MamAfrika TV, nous saluons un homme juste et intègre

CAMEROUN :: Que dire du professeur Kapet De Bana qui vient de tomber entre les crocs de la mort ?

A l'heure où une douleur taraudante due à la disparition du grand buffle Kapet De Bana encore traverse tout mon être, il est bien difficile de dire de manière exhaustive qui fut cet homme sans le trahir. Toutefois, de façon lapidaire ici se trouve jetés la circonstance de notre première rencontre il y a 22 ans, et quelques-uns de ses attributs.

C'est en 1993 sur le sol burkinabé que certains de mes anciens camarades du Parlement Estudiantin et moi rencontrons cet infatigable combattant de la liberté et de la dignité des peuples africains et d'ailleurs. Il est en mission des Droits Humains au compte de la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme (LCDH) dont il est le président.

Cette rencontre hasardeuse très fructueuse marque aussi mon entrée et ma formation dans la défense des Droits Humains qui se fera dans la LCDH, le Mouvement Burkinabé des Droits de l'Homme (MBDH) alors dirigé par un autre monument africain des Droits Humains (Halidou Ouédraogo) et la Ligue Togolaise des Droits de l'Homme (LTDH) au Togo.

Dès notre première rencontre à Ouagadougou en 2013, je vois et comprends que Kapet De Bana est un homme sage et très « riche » sur qui en s'accrochant on peut devenir soi-même riche et utile à la société. Et nous sommes restés ensemble jusqu'à son départ.

C'était un homme de principes, grand négociateur et dénonciateur, intransigeant, mais qui savait aussi que le compromis est permis qui n'est pas trahison. Il savait mieux pénétrer des adversaires et voire des ennemis des peuples pour les persuader et les raviser sans toutefois mettre son honneur sur l'autel de l'abdication à ses principes et de la prostitution.

Il ne laissait jamais l'occasion aux personnes étrangères de lui dire ou de dire fallacieusement son Afrique aux autres. Il n'hésitait pas de dénoncer cela souvent publiquement du perchoir. Il disait lui-même son Afrique, il combattait l'imposture même au sein des grands groupes des Droits Humains tels la FIDH, Amnesty international, Human Right Watch, etc.

Contrairement à certains groupes défendant avec partialité les violations des Droits Humains, sa Ligue et lui ont dénoncé les injustices, les actions et exactions françaises et de la communauté internationale en Côte d'Ivoire, au Congo, au Cameroun, en Libye et ailleurs. Il s'en va sans se remettre de l'assassinat du guide libyen, Mouammar Kadhafi.

Le professeur Kapet De Bana disait lui-même son Afrique, il vivait son Afrique et pas de manière partielle et parjure comme certains fils et filles du continent, mais de manière effective, profonde, totale, fidèle et patriote dans la forme et dans le fond. D'aucuns souvent lui ont reproché d'être resté longtemps en exil. Qu'importe !

Ses leitmotifs étaient : « S'il y a à dire, ne vous taisez pas. Il faut le dire. Si vous ne le dites pas, qui le dira pour vous ? S'il faut agir, ne reculez pas, agissez. Si vous n'agissez pas, qui va

agir pour vous ? Défendez votre pays. Défendez votre continent... » C'est à cette source de l'un infatigable combattant Kapet De Bana que j'ai bu, bu et rebu.

Son rêve pour une Afrique libre et forte était colossal, ses projets nobles et grandioses, sa joie de vivre toujours débordante, et il ne cessait jamais d'affirmer que le monde entier tremblera quand s'éveillera l'Afrique.

Il n'était pas là pour partager de l'argent ou de la nourriture ; il était là pour montrer aux uns et aux autres la voie qui conduit à l'argent, à la nourriture et l'épanouissement sûrs, bref, celle qui mène à la Libération et à la Liberté.

Il était là pour partager ses expériences de vie faites des tristesses et des joies, de la liberté et des prisons, de l'abondance et des privations, des pertes et des gains, de la confiance et de la méfiance, du pessimisme et de l'optimisme, etc.

En dernier ressort, parler de la mort du professeur Kapet De Bana serait un peu resté aveugle ou limité car, à travers ses actions, ses écrits, ceux qu'il a formés et ceux qui l'ont connu, ce combattant qui fut aux côtés de Diallo Telli, de Um Nyobé, de Sékou Touré, de Kadhafi, de Laurent Gbagbo, etc. n'est pas mort. C'est un immortel.

© Correspondance : Léon Tuam, Ecrivain et activiste des Droits Humains

<http://www.camer.be/45516/11:1/cameroun-que-dire-du-professeur-kapet-de-bana-qui-vient-de-tomber-entre-les-crocs-de-la-mort-g-cameroon.html>

Nécrologie : Le Professeur Kapet De Bana, figure historique du nationalisme Camerounais et Président de la LCDH n'est plus! September 17, 2015



Le Comité Exécutif du Conseil National pour la Résistance-Mouvement Umnyobiste (CNR-MUN) est peiné d'informer l'ensemble des milieux politiques et associatifs au Cameroun, en Afrique et dans le monde, de la disparition hier, 15 Septembre 2015 en France, de l'illustre Professeur Kapet De Bana, Président de la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme (LCDH) et du Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine.

Courant Mai 2015, le Professeur Kapet De Bana a été victime d'un AVC, qui lui a ôté l'usage de la parole. Depuis lors il était resté hospitalisé dans divers hôpitaux Parisiens. Son état de santé s'est très vite dégradé ces temps derniers et le camarade Kapet De Bana s'est éteint à l'Hôpital Brousse en Banlieue Parisienne, le 15 /9/2015 vers 14 heures.

Le Professeur De Bana a quitté son Cameroun natal dans les années 1950, à l'aube de la vingtaine, persécuté par l'administration coloniale pour son engagement nationaliste dans l'Union des Populations du Cameroun. Il meurt sans avoir pu y remettre les pieds, mais

gardant l'espoir de pouvoir retourner sur la terre de ses ancêtres après le 'renversement du régime néocolonial et criminel de Paul Biya' comme il aimait le répéter aux quatre coins du monde!

Le Professeur De Bana a séjourné, avec d'autres leasers de l'UPC en exil, au Ghana, en Guinée Conakry en Côte d'Ivoire et en France. Après le 'Non' de Sekou Touré à De Gaulle, les Français quittent la Guinée emportant jusqu'aux stylos à billes. Des intellectuels progressistes africains prennent le chemin de la Guinée pour soutenir le jeune Etat Guinéen indépendant. Kapet De Bana est de ces intellectuels. Il est Doyen de L'Ecole Nationale d'Administration. le Prof. De Bana fût arrêté aux débuts des années 1970 et passa 10 ans au camp Boiro avec Diallo Telli, le 1er SG de l'OUA.

Il est fondateur de près d'une douzaine d'Organisations politiques et humanitaires dont la célèbre Union Inter africaine des Droits de l'Homme (UIDH) basée à Ouagadougou, La Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme (LCDH), Le Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine, Le Collectif des Organisations Démocratiques des Camerounais de la Diaspora, etc.

Le Prof. Kapet De Bana laisse à la jeunesse Africaine un héritage politique et spirituel immense qui sera lourd à porter. l'Un des projets qui lui tenait le plus à coeur et pour lequel il s'est beaucoup investi dans les dernières années de sa vie, était le Projet De L'encyclopédie Politique, Sociale et Culturelle de l'Afrique Contemporaine et du Monde Noir dont le but selon lui, est de rétablir la vérité historique sur l'Afrique et lutter contre la désinformation idéologique et culturelle dont sont victimes les peuples noirs.

Le Professeur De Bana avait souhaité se son vivant avoir des obsèques publiques avec la participation de ses amis des milieux politiques et associatifs qu'il côtoyait. Le Conseil National pour la Résistance-Mouvement Umnyobiste prendra toute sa place dans ces obsèques et rendra un hommage mérité au disparu, à la dimension des rôles politique, spirituel et moral que de défunt a joués dans la naissance et la vie et le développement du Mouvement Umnyobiste dont il fût sans conteste l'un des inspirateurs.

En attendant le programme des obsèques, le Comité Exécutif du Conseil National pour la Résistance-Mouvement Umnybiste (CNR-MUN) présente ses condoléances les plus émues à toute la famille biologique, politique, idéologique et spirituelle du Professeur Kapet De Bana. Que son âme repose en paix.

La lutte continue

Unis et solidaires, nous vaincrons!

Tene Sop

Secrétaire Général du Conseil National pour la Résistance -
Mouvement Umnyobiste (CNR - MUN)

<http://jetcamer.com/13963/jn/n-crologie-le-professeur-kapet-de-bana-figure-historique-du-nationalisme-camerounais-et-pr-sident-de-la-lcdh-n-39-est-plus-.html>

ICICEMAC : Le prof Kapet de Bana n'est pas mort - Il se repose

http://www.icicemac.com/video/commentfaiton/commentfaiton/cuisine/video/le-prof-kapet-de-banan-est-pas-mort-il-se-repo-1857-37.html#.Vh_bCKKpraY

Le professeur Kapet de Bana décède en terre d'exil à Paris : Les hommages du CODE

Publié le 18-09-2015 | (Bruxelles - Belgique). Auteur : **Code** [lu : 313

Le professeur Kapet de Bana décède en terre d'exil à Paris : Les hommages du CODE.

Africaniste de la première heure, Président fondateur de la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme (LCDH), Professeur d'Université, Économiste, Juriste comparatiste, Sociologue, Expert Consultant en Droits de l'Homme, Premier doyen de la faculté de droit de l'Institut polytechnique de Guinée Conakry, Chargé des affaires diplomatiques au sein du Collectif des Organisations Démocratiques et Patriotiques des Camerounais de la Diaspora (CODE), dont il fut l'un des pères fondateurs, le doyen Kapet de Bana était également membre fondateur de la Fondation Moumié créée à Bruxelles. Proche conseiller de Félix Roland Moumié, de Ben Bella, de Sékou Touré et tant d'autres présidents, à lui seul il représentait une bibliothèque savante et vivante. Monsieur Kapet de Bana a fait partie de la première délégation qui a représenté le Cameroun aux Nations Unies en 1961. Aussi, il a passé 10 années en prison au camp Boiro avec Diallo Telli, le 1er Secrétaire Général de l'Organisation de l'Unité Africaine comme prisonnier politique en Guinée Conakry. Il était parmi les plus anciens réfugiés politiques camerounais et auteur d'une kyrielle d'ouvrages. Le Professeur Kapet De Bana était alité à cause d'une longue maladie qui a finalement eu raison de lui à l'Hôpital Brousse en Banlieue Parisienne où il s'est éteint le 15 septembre 2015 dans l'après-midi.

Adieu professeur...

Professeur Kapet, avant tout le monde, de manière prophétique, tu as éveillé les consciences, tu as tracé les routes, ouvert des chemins et des voies pour une nouvelle conception de la liberté et du progrès. Tu nous as donné la force de regarder demain. Tu nous as sommé de trouver la force d'inventer notre route et la débarrasser des formes toutes faites des divisions, des formes pétrifiées qui l'obstruent. Voilà l'explication essentielle et fondamentale c'est la reconnaissance par le peuple combattant de ta clairvoyance et le caractère prophétique de tes choix. Présent à la rencontre des 9 et 10 décembre 2003 à Bruxelles en Belgique et qui a connue la naissance du Code, il a été de ceux qui ont œuvré pour la naissance de ce collectif au sein duquel il occupait à la suite de la réunion du 5 mai 2007 à Louvain-La-Neuve le poste de chargé des affaires étrangères. Professeur Kapet de Bana pourquoi ton départ, maintenant irrémédiable, n'ouvre pas à l'absence, n'ouvre pas à l'abandon, n'ouvre pas au désespoir.

Ton silence doit nous inviter au recueillement, à la construction d'une nouvelle espérance, à un recommencement, à prendre un nouveau départ. Nous nous armerons de tout ce que tu nous a laissé : ta doctrine, ta philosophie, ta parole, certes, mais aussi ton désir de voir le Cameroun épargné de la bande de "jouisseurs incompetents et irresponsables" [comme tu avais l'habitude de la dire] Nous te promettons camarade combattant Kapet, de poursuivre le

combat et de l'assumer collectivement en ton nom pour l'avenir du Cameroun en particulier et de l'Afrique en général.

Cette perte du Professeur Kapet De Bana est un coup dur, non seulement pour un continent noir où les Hommes d'exception deviennent de plus en plus des exceptions rarissimes, mais aussi, pour un Cameroun où les abus de pouvoir, la corruption, le népotisme et les dérives dictatoriales, sont depuis longtemps la règle. En attendant le programme officiel des obsèques du Professeur Kapet de Bana, le Collectif des Organisations Démocratiques et Patriotiques des Camerounais de la Diaspora (CODE) présente ses condoléances à toute sa famille et ses proches. Une veillée spéciale en sa mémoire sera organisée par le CODE à Bruxelles dans les jours à venir Professeur Kapet de Bana, que la terre de nos ancêtres te soit légère. Que ton âme repose en **paix**.

Fait à Bruxelles le 17 septembre 2015

- **Elie KADJI, Président du CODE - Evarist MOHBEU, secrétaire général - Marcel TCHANGUE, Secrétaire National à l'Organisation**
- **Christine EKESSI, Trésorière Nationale**
- **ROUFAOU OUMAROU, Secrétaire à la Communication - Delphine Fouda, Kamegni Simplicie, Tchamo Oscar, Conseillers**
- **Agnès Mefodjuiko, Secrétaire National chargée des Affaires Féminines**

<http://www.icicemac.com/actualite/le-professeur-kapet-de-bana-decede-en-terre-d-exil-a-paris-les-hommages-du-code-19685-23-1.html#.Vf6NH3txXaY>

Décès du Professeur KAPET DE BANA

by [Françoise Traverso](#) · 18 septembre 2015



Humaniste, Panafricaniste, mémoire vivante de cette belle Afrique conquérante des indépendances, tu as porté haut l'Afrique et sa Diaspora. Le 15 Septembre, fatigué après un dernier et difficile combat, tu as rendu les armes.

Très tôt, j'ai eu de l'estime et de l'admiration pour toi, prince de Bana !

Je me souviens de notre première rencontre un jour de 1991, j'étais étudiante en droit. Tu te présentas à moi avec charme et élégance, décrivais à ta manière, le monde des libertés, le monde des despotes et des peuples opprimés. Je compris immédiatement que nous étions du

même bord seulement, j'étais encore inexpérimentée. Avec le temps, tu es devenu un ami, un père et un référent.

Tu aimais à dire : « **Vivre, c'est agir** » !

Que d'ambitions, que de rêves pour ton Afrique, notre Afrique et sa diaspora disséminée de par le monde. Tu me racontais cette Afrique des indépendances, ses pionniers, la lutte pour la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes. Président de la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme, Président du Conseil Mondial de la Diaspora, Concepteur de l'Encyclopédie des Peuples Noirs, tu as été de tous les combats aux côtés de tous ceux épris de liberté. Ami de Danielle Mitterrand, Aimé Césaire, Arafat, l'Abbé Pierre... tu restes à jamais le digne fils de l'Afrique et du monde libre.

A notre manière, modestement, nous suivrons tes pas et relayerons ton message auprès de la jeunesse d'Afrique et sa diaspora.

« L'Afrique bouge et le moment est venu de rappeler quelques vérités historiques qui ne font pas partie des livres d'histoire d'aujourd'hui et sans lesquelles on ne peut pas comprendre l'Afrique contemporaine ».

Au revoir à l'ami, au mentor.

Françoise TRAVERSO

Lire aussi :

[Le Professeur Kapet De Bana](https://www.youtube.com/watch?v=hTXjZ1qSKPs)
<https://www.youtube.com/watch?v=hTXjZ1qSKPs>

<http://africa.smol.org/kapet-bana>

CAMEROUN : KAPET DE BANA : une bibliothèque de la mémoire africaine des luttes vient de brûler.

Kapet de Bana était une encyclopédie faite homme. Il ne s'est pas contenté de raconter, de témoigner ou d'entretenir la flamme d'une citoyenneté africaine insurrectionnelle face aux dictatures. Il a aussi passé le témoin en inspirant, tel un sage laboureur à ses enfants, la création de la Fondation Moumié et du CODE dont nous connaissons le combat aux côtés de l'Afrique des peuples épris de liberté.

Très souvent les hommages se confondent à des biographies de ceux qui nous précèdent dans l'au-delà. Une telle pratique, malgré toute sa pertinence dans des circonstances douloureuses, est complètement impossible aux lendemains de la disparition du Professeur Kapet de Bana.

En effet, aucune liturgie n'aurait assez de force spirituelle pour contenir la force de son esprit panafricaniste, aucun texte assez de mots pour relater la puissance de ses discours, aucun discours assez d'éloges pour souligner sa grandeur, aucun livre assez de pages pour rendre compte des ses expériences politiques et aucun dictionnaire assez de connaissances pour retracer son vécu des luttes africaines de libération.

Eviter de tenter l'impossible est donc ce qui explique notre choix de faire un simple témoignage sur cette figure dont les yeux viennent de se fermer ici bas pour mieux s'ouvrir ailleurs, dans d'autres formes de vie de l'esprit et de la matière. Pleurer et regretter quelqu'un c'est penser à sa vie car la mort en fait partie. C'est revivre certaines articulations marquantes d'une rencontre. C'est dialoguer avec quelques souvenirs de son esprit qui vit toujours en nous et autour de lui. C'est penser à ses précieux conseils.

Notre rencontre avec Kapet de Bana a été la découverte d'un panafricaniste dans l'être et le paraître, d'un père défenseur infatigable de l'Afrique, d'un patriarche témoin vivant des mémoires africaines de lutte de libération, d'un combattant passeur du témoin du combat à la jeunesse africaine et d'une encyclopédie faite homme.

*** Kapet de Bana, un panafricaniste dans l'être et le paraître**

La noblesse bien africaine de Kapet de Bana n'était pas seulement une affaire de nom à particules. Il n'était pas tous les Kapet qui existent au Cameroun, mais celui de Bana. Dire l'Afrique et vivre l'Afrique n'étaient pas pour lui seulement de l'affichage médiatique. Ce n'était pas un panafricaniste de circonstance qui s'empresse de s'habiller africain pour les cameras et les chaînes de télévision en faisant ainsi du vêtir africain une pratique épisodique parce que sans constance et non naturelle. Kapet de Bana n'avait pas besoin de l'être car partout où nous avons eu le privilège de le concentrer, ses vêtements authentiquement africains sortaient de l'ordinaire et marquaient la rupture avec le commun des mortels : c'était une seconde nature chez lui, pas un artifice de commerce politique.

Personne au monde ne portait aussi bien, aussi beau et aussi juste le boubou africain que la stature forte et grande du Professeur Kapet de Bana. Aucun individu n'avait un crâne taillé sur mesure pour une chéchia ou autre chapeau traditionnel africain que le Professeur Kapet de Bana. Personne au monde ne respirait autant le panafricanisme de la tête aux pieds, dans les discours, son être et son paraître que Kapet.

Le Professeur Kapet de Bana installait l'Afrique dans un colloque ou une conférence uniquement par son paraître. Et quand enfin il prenait la parole, l'Afrique que ceux qui ne le connaissaient pas avaient devinée via ses vêtements se mettait debout au centre de la salle. Elle devenait immédiatement un astre vivant au centre du monde. Un astre prêt à illuminer la terre de toutes ses couleurs d'espoir et de toute sa force de berceau de l'humanité. Kapet de Bana était l'Afrique debout et fière de son authenticité.

*** Kapet de Bana, un infatigable défenseur de l'Afrique**

Comment Kapet de Bana aurait-il pu incarner l'Afrique debout s'il ne l'avait défendue toute sa vie ? Comment aurait-il pu aujourd'hui nous lancer le défi de continuer s'il n'avait lui-même fait de cette fonction le but de sa vie ? Comment aurait-il pu incarner l'Afrique qui parle, la parole de l'Afrique si aucune salive de sa bouche n'avait dit la douleur et l'injustice d'un continent qui réclamait que justice lui soit rendue ?

Il faut le dire, il faut le crier, il faut s'en souvenir, Kapet de Bana a été un infatigable défenseur du continent noir. Jamais la force ne lui a manqué pour le faire, jamais un mot n'a été censuré pour dire les maux qui minent l'Afrique, jamais une énergie n'a été ménagée pour arpenter conférences, colloques, réunions, institutions internationales et médias pour raconter l'Afrique africaine, relier l'Afrique au monde de façon problématique, exalter ce que ce continent a donné au monde et revendiquer ce qu'il attend de lui. Le discours haut et fort, le

verbe accusateur des affreux et l'expression châtiée lui ont permis de peindre l'Afrique dans tous ses contours. Kapet de Bana l'a fait de manière critique, brillantissime et talentueuse.

Il l'a fait avec conviction et de façon non partisane. Il n'a pas enjolivé l'histoire africaine pour faire jouer les beaux rôles au continent et à ses fils. Il a toujours fait la part des choses en exaltant tous les mérites des héros africains mais aussi en pointant leurs travers et dérives dans la dictature dans certaines phases de leur trajectoire. Cela porte un nom, aimer l'Afrique car qui aime bien châtie bien. Un panafricanisme qui refait l'histoire pour effacer le mal fait à ce projet par certains de ses leaders n'est pas au service de l'Afrique. Kapet de Bana a sans cesse veillé à mettre le doigt où il faut pour extirper le mal intra-africain. Il l'a fait avec autant de rigueur et de détermination que pour dénoncer le mal infligé au continent par l'Occident.

*** Kapet de Bana, un patriarche témoin des mémoires africaines de lutte et passeur de témoin aux jeunes générations**

Beaucoup d'hommes-ressources sont égoïstes car avarés de conseils, d'anecdotes et de paroles pour partager de leur sagesse et de leur savoir sur l'Afrique des luttes pour la liberté. Kapet de Bana a été leur antithèse car il partageait son expérience sans réserve, avec sincérité et bienveillance. Il racontait l'Afrique en lutte avec précision, détermination, références, joie et passion. Il était si content de transmettre le témoin aux jeunes générations qu'aucune de ses conférences ne durait moins deux heures de temps. C'était un puits sans fond des mémoires de luttes africaines pour la liberté. Kapet de Bana est à comparer à « griot africain » des luttes de liberté, à « un joueur de Mvet africain » car il a sans cesse scandé, mis en forme politique et poétisé l'épopée du combat de son continent pour la liberté. Une épopée sans fin car les discours et les témoignages de Kapet de Bana n'avaient pas de fin car le combat et les luttes pour une Afrique libre n'ont pas de fin. Tel un joueur de Mvet, chaque épisode avait une suite et était à suivre car l'Afrique est éternelle et l'était dans sa bouche.

Kapet de Bana ne s'est pas contenté de raconter, de témoigner ou d'entretenir la flamme d'une citoyenneté africaine insurrectionnelle. Il a aussi passé le témoin en inspirant, tel un sage laboureur à ses enfants, la création de la Fondation Moumié et du CODE dont nous connaissons le combat aux côtés de l'Afrique des peuples épris de liberté. Encore une fois il a fait ce travail avec classe et hauteur car il n'a revendiqué aucun poste au sein de la Fondation Moumié mais a veillé à lui donner des racines et des ailes au service de sa pérennité. Le Pr. Kapet n'a pas seulement été un témoin talentueux, intarissable et généreux de la mémoire africaine des luttes de libération, mais aussi un passeur de témoin de cette mémoire de luttes aux jeunes générations engagées à construire une Afrique debout.

*** Kapet de Bana, une encyclopédie faite homme**

Le Professeur Kapet de Bana était un savant noir. Une encyclopédie ambulante, une bibliothèque à lui tout seul. Son savoir sur le monde et l'Afrique sociale et politique était immense, sa pédagogie décapante de clarté et de sincérité et sa stature épistémique véridique et critique. Il a été une encyclopédie faite homme, ce que mérite la continent noir lorsqu'on ose parler de lui en sortant de la surface des choses pour s'attaquer aux racines des problèmes. L'encyclopédiste africain Kapet de Bana était donc une encyclopédie en lui-même, un homme-quoi, un homme-méridien, un homme-repère, un homme-mémoire, un homme-monde qui cherchait à contaminer la jeunesse africaine de son savoir amoureux et engagé du continent africain.

En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle, disait Amadou Ampaté Bâ, grande figure de la littérature africaine. La disparition du Professeur Kapet de Bana est effectivement une bibliothèque qui brûle. Elle ne brûle cependant pas sans avoir fait des petits, sans avoir semé et implanté l'amour de l'Afrique dans de nombreux cœurs. Elle ne brûle pas en laissant derrière elle juste de la fumée noire pour mystifier les ignorants. Elle brûle en allant sous terre mais ceux qui la mettent sous terre seront aussi en train d'y enfouir toutes ses graines de la germination desquelles la bibliothèque Kapet de Bana ressuscitera via l'Afrique éternelle, l'Afrique des luttes de libération.

« **Nous sommes ensembles !** »

Cette expression camerounaise pour souhaiter au Professeur Kapet de Bana de reposer en paix. A toi ce proverbe Mexicain : « ils nous ont mis sous terre en oubliant que nous étions des graines ! »

Au moment où tu t'en vas en pleine crise migratoire, il n'y a pas meilleure conclusion à ce témoignage que ce conseil à moi donné par toi à la fin d'une conférence à l'Université catholique de Louvain sur les mouvements migratoires : « c'est pour vous les jeunes que je fais ce que je fais car c'est vous qui avez encore longtemps à vivre pour transformer l'Afrique. Toi tu as l'âge de mon enfant et tu as particulièrement le talent pour le faire ».

Tchao Professeur.

© Correspondance : Thierry AMOUGOU, Fondateur et Animateur du CRESPOL, Cercle de Réflexions Economiques, Sociales et Politiques, cercle_crespol@yahoo.be

C'est très regrettable pour la disparition de notre sauveur et nous prions dieu que son âme se repose en paix

Tous les membres de l'organisation rendent Condoléance à la famille et nous attendons le programme des cérémonies du deuil.

MEY ALI

OS_CIVILE "DROITS DE L'HOMME" Une Association Camerounaise des Droits de l'Homme légalisée sous Réc. No. 009/RDA/K23/BAPP BP 03 Kousseri, Cameroun
*e-mail:os_civile@yahoo.fr Tél : (+237) 74310192 / 95063165

Je suis attristé par cette nouvelle bouleversante. C'est une grande perte pour les panafricanistes et les combattants de la liberté. Le meilleur hommage à lui rendre est de poursuivre son combat pour la dignité de l'homme africain.

Me Nicolas TIANGAYE

Président Fondateur de la Ligue Centrafricaine des Droits de l'Homme

Ancien Bâtonnier

Ancien Premier Ministre centrafricain

Nicolas TIANGAYE 74, Avenue BOGANDA BP 2094 Bangui - Centrafrique
Cell.(+236) 75503767 / 72503767

Que les mânes des ancêtres l'accueillent dans leur royaume. Reposes en paix vaillant combattant. Tiergou

The courage to dare, the strength to act

Le courage d'oser, l'énergie d'agir

CONDOLEANCES ∴

A LA FAMILLE BIOLOGIQUE ET AUX AYANTS-DROIT INTELLECTUELS DE FEU
LE PROFESSEUR KAPET DE BANA

Nous avons appris avec beaucoup d'émotion, le décès du professeur KAPET de BANA, survenu le 15 septembre dernier. Si la mort demeure une étape prévisible, il reste néanmoins vrai que lorsqu'elle frappe des exceptionnelles gens, l'appréhension et l'appréciation changent.

Nous gardons du professeur, l'idée d'un sage, d'un éducateur qui communiquait plus par son silence et a défaut par des directives qu'il savait faire en quelques mots. Il est celui par qui, notre organisation, l'observatoire droit de l'homme doit le courage d'oser et l'énergie tenace d'agir dans un environnement assez hostile. C'est encore lui, qui en avril 2007, nous coopte au sein de la fondation camerounaise des droits de l'homme, faisant de nous des membres.

- POURQUOI PAS MEDITER SUR LE VIDE QU'IL LAISSE ?
- POURQUOI NE PAS VOUS DONNER L'ASSURANCE DE NOTRE SOUTIEN DANS LA PERPETUATION DE SON ŒUVRE ?
- NOUS RESTONS HUMBLEMENT A VOTRE DISPOSITION ;
- PUISSE LA TERRE DE NOS ANCESTRES LUI ETRE LEGERE.

Yaoundé le 1^{er} Octobre 2015

Pour l'ODH : L'Administrateur Permanent : Emmanuel MOMO-KENNE

Bonjour,

C'est avec une grande tristesse que j'apprends le décès du professeur Kapet de Bana. Je garde un excellent souvenir de cet homme d'une grande érudition et d'une extrême simplicité, toujours bienveillant et chaleureux. Qu'il repose en paix. Tous mes encouragements dans votre mission de mémoire et de transmission de son héritage intellectuel.

Cordialement,
Kangaliyé- Toulouse.

Mes condoléances à tous ceux qui lui sont chers.
Je ne connaissais pas ce géant africain de l'histoire.
Son message doit être popularisé.
Fraternellement

Negousse

Le 02 octobre 2015.

HONORONS LE Pr KAPET DE BANA

Un grand africain s'en va. Préservons son oeuvre. Offrons-lui des obsèques dignes.

Décédé le 15 septembre dernier en région parisienne, un train d'hommages met en lumière son œuvre d'exception. Ce texte est le premier d'une série destinée d'une part à saluer la mémoire de cet illustre africain, à travers son œuvre de valorisation et de libération de l'Afrique, de promotion de la démocratie, de l'alternance et des droits humains sur le continent et d'autre part de mobiliser les bonnes volontés pour une participation matérielle et financière au programme de ses obsèques.

« Quand l'Afrique se libérera, le monde s'humanisera » disait-il. Plus qu'un mantra, mieux qu'une exhortation, il en avait fait sa boussole : révéler au monde les ressorts, l'intérêt et l'utilité du génie profond de l'Afrique en regard des défis de l'humanité.

C'était une figure du 20e siècle. Celle de la diaspora panafricaine, mais aussi des pérégrinations de brillants éléments, voletant comme un pollen fertile entre les cinq continents, refusant la domination coloniale, la fêrue des pouvoirs à l'aube des indépendances et la distorsion de l'image et de l'histoire de l'Afrique par les puissances coloniales.

Il préféra l'ombre du travail de fond. Une ascèse et une rigueur de bonze pour mieux révéler la canopée du génie, des figures et des valeurs du monde noir et de l'Afrique.

Le Professeur Kapet de Bana, nourri de la sève du pays bamiléké, lesté des piliers des cultures africaines, et porté toute sa vie par l'idée d'unir les africains et les noirs du monde entier, s'est éteint à l'hôpital Brousse en région parisienne, le 15 septembre dernier.

Homme pluriel, pétri de culture, en appétit systématique de science, féru d'innovations, il avait à la manière d'une mygale de la terre de ses ancêtres, tissé sa toile aux confins des sciences sociales, du droit, de l'économie, de la criminologie et de la pluralité des approches de la sociologie.

Sa moisson de parchemins et titres académiques lui a ouvert les portes d'instituts et d'universités prestigieuses dans le monde. En Guinée, en Algérie, au Sénégal, bref dans divers campus à l'exception de son pays natal le Cameroun. Kapet de Bana avait choisi de militer pour une cause exaltante et fatale pour de nombreuses figures des années 50-60 : la libération de l'Afrique, l'indépendance réelle du Cameroun et le refus du néocolonialisme.

Aux cotés de Félix-Roland Moumié, héros national, figure emblématique de la lutte pour l'indépendance du Cameroun, il fut après avoir fait partie de la première délégation du Cameroun à l'ONU en 1961, une des éminences grises du combat contre les survivances de la domination coloniale, les nouveaux travers du néocolonialisme, en déplaçant le curseur sur la nécessité d'ouvrir « l'Afrique aux sciences et techniques », titre d'un de ses nombreux articles, entre autres publié dans une édition de la Revue Nouvelles de Moscou, en 1969.

Expert fécond et pluridimensionnel, il conseilla plusieurs chefs d'Etats africains (Ben Bella, Boumediene, Senghor...), mais ancrava davantage son action dans une approche de terrain, plurielle et guidée par une éthique et une philosophie complexe autour de points-clés : la lutte pour les droits humains avec la création de la Ligue camerounaise des droits de l'Homme ; la fédération des diasporas africaines avec la création du Conseil mondial de la diaspora panafricaine ; la révélation des civilisations et la valorisation des langues africaines à travers le Centre de recherche et d'études pour la promotion des langues africaines pour l'intégration et le développement durable ; le travail de mémoire avec la participation au lancement de la Fondation Moumié et un engagement pour les réparations de la Traite négrière ; et mille autres initiatives.

"L'Afrique, en était-il convaincu, bouge et le moment est venu de rappeler quelques vérités historiques qui ne font pas partie des livres d'histoire d'aujourd'hui et sans lesquelles on ne peut pas comprendre l'Afrique contemporaine". De ceci, découla le projet de l'Encyclopédie politique, sociale et culturelle de l'Afrique contemporaine et du monde noir.

Comme Saint Thomas d'Aquin qui consacra plus de dix ans de travail dans la *Somme théologique*, ce projet reste inachevé. Kapet de Bana aidé d'une équipe compétente et dévouée y avait mis toutes ses dernières énergies, pour rassembler une masse impressionnante de données, rédigé des articles d'une densité tellurique, tentant de condenser de manière cohérente, organisée et méthodique, entre autres, les idées, connaissances, problématiques, débats, figures et trajectoires, études des civilisations sur l'Afrique et le monde noir.

C'est un legs à la postérité. Un ultime don de soi pour que les idées ne meurent et la quête de la renaissance africaine, horizon d'attente du Prof. Kapet de Bana. Un travail à continuer !

ABDELAZIZ MOUNDE

Le 04 octobre 2015

Chers Membres du CRTNM,

Je salue la mémoire du Pr Kapet De Bana. Ce fut un très défenseur des droits de l'Homme et des libertés. Il fut celui là aussi, qui a voulu mettre la dignité humaine africaine au centre de ses revendications, en nous rappelant notre histoire. Que dire de son grand projet de rassembler la diaspora africaine ! Il a su montré son humanisme et son attachement aux valeurs de tolérance, de solidarité et de fraternité. Notre vœu, après sa disparition, serait que toutes ses œuvres puissent continuer.

J'ai échangé avec Le Pr Kapet De Bana sur l'enlèvement du compatriote Tchamba Ngassam Melvin au Congo Brazzaville. Nous échangeons par mail. Je ne l'avais pas connu physiquement. Il était alors très surpris des lenteurs de notre administration sur cette affaire. Le 05 avril 2013, il prenait position dans ce drame à travers la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme (lire en fichier attaché).

Le Pr Kapet De Bana était un humaniste. Nous adressons toutes nos condoléances à sa famille biologique, ses amis, ses proches et à tous/celles qui partageaient sa vision du monde.

Nous souhaitons bon courage à ceux/celles qui sont en charge de perpétuer son œuvre.

Au nom du CRTNM

Dr Ndzana Abanda Raphaël François

Coordonnateur du Collectif Retrouvez Tchamba Ngassam Melvin

collectif.tchamba@gmail.com

Le 08 octobre

A la famille et aux Amis du Prof. Kapet de Bana

J'ai bien reçu et vous remercie les invitations et hommage au prof. Kapet de Bana et j'exprime ma plus haute satisfaction et soulagement que vos efforts et ceux de la famille conjointement permettent le retour de son corps dans sa terre d'origine, auprès des siens

Que celle terre, après un si long exil, le reçoive avec les honneurs qu'il mérite, que les Bamiléké, le peuple Camerounais et celui de Guinée lui accorde cette « affection » dont il a tant manqué... Oui le Prof. Kapet de Bana chantait mais comme une prière tout ce qu'il espérait, attendait, ne voyait pas venir...

Le prof. Kapet de Bana restera notre mentor et son nom s'inscrira dans la liste des pères du panafricanisme, de la tolérance et de la reconnaissance. Il est inutile de prier « Dieu » qu'il prenne soin de son âme car « celui-ci » reconnaît les siens rallume leurs flammes comme une nouvelle étoile au firmament.

Avec mes hommages et amitiés à la famille et la communauté

Jacques RIVKINE, Ing
Boite postale 402 CH-1211 GENEVE 19
Mobil Tel: (0041) 076.3788760
Fixe Tél. : (0041) 022.7988760

Le 10 octobre 2015

Madame, Monsieur,

Un petit message pour vous accompagner dans cette douleur.
Je vous adresse à vous, sa famille et tout votre entourage, mes condoléances les plus sincères.

Je ne sais pas ce que deviendra son oeuvre, mais je vous souhaite de trouver la force de la faire aboutir un jour.

Que son âme repose en paix.

Tout mon respect.

Très cordialement

Laetitia NORMAND
Direction Artistique Association Le Rêve Africain
Email : partenaires@lereveafricain.com
Site officiel : www.lereveafricain.com

Le 10 octobre 2015
May his gentle Soul rest in perfect peace
Que Dieu reçoive son âme

Celeste ugochukwu
Berne - Suisse

HOMMAGE AU PROFESSEUR KAPET DE BANA

Professeur Kapet de Bana,
Humaniste libérateur, tu es incarné par ton projet d'encyclopédie du monde noir qui avait pour objectif de rétablir la vérité historique sur l'Afrique et de lutter contre la désinformation idéologique et culturelle dont sont victimes les peuples noirs.
Panafricaniste visionnaire, tu as aimé l'Afrique de tout ton amour affectif, de toute ta grande valeur intellectuelle, de tout ton grand esprit patriotique de citoyen.
Mémoire vivante de cette Afrique reconquérante des libertés et de dignité, tu l'as portée haut.
Je me souviens de notre première rencontre, j'étais déjà activiste politique. Tu me racontais la néocolonisation de l'Afrique, ses guerres de libération, le projet de construction des Etats Unis d'Afrique.
J'avais immédiatement compris que nous étions du même bord et très vite tu es devenu un ami, un père et un référent.
Tu aimais à dire : « l'histoire c'est la science des traces ».
Tu me décrivais dans ta vision ton Afrique, notre Afrique renaissante ayant reconquis ses souverainetés.
Président de la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme, Président du Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine, concepteur de l'encyclopédie des peuples noirs, tu as été de tous les combats aux côtés de ceux épris de liberté, je cite : UM NYOBE, NKWAME KRUMAH, LUMUMBA, MENDELA, A. CESAIRE, etc.
Tu restes à jamais le digne fils de l'Afrique renaissante.
Humaniste, panafricaniste, visionnaire, anticolonialiste, anti-néocolonialiste, antiesclavagiste, éducateur, tu nous as laissé en héritage ton immensité de savoir, de connaissance et d'expériences.
Nous qui sommes tes héritiers spirituels te demeurerons éternellement fidèles.

TOKAM KAPTUE Victor

Le 10 octobre 2015

Bonjour chers freres, chers amis

C'est le coeur triste et lourd que je vous écris:

Avec mon cher oncle, le professeur Kapet de Bana.
c'est ce qui nous restait de plus valeureux de la grande génération des indépendances qui nous quitte.
Son oeuvre extraordinaire, son courage exemplaire, sa grâce, son humilité et sa prodigieuse intelligence marqueront a jamais l'humanité toute entiere.
D'ou qu'on soit, quelque soit nos inclinations politiques, notre nationalité, on reconnaîtra la valeur humaine, relevée par son existence: pleine, vraie, réelle, engagée, humanitaire dans le plus grand sens du terme.

Le professeur nous quitte a un moment crucial de l'histoire. Alors que l'Afrique vit son ultime invasion hélas! Une invasion encore plus mesquine qu'elle ne l'a jamais été; une invasion ou les armes nouvelles du contrôle des cerveaux a distance, des manipulations génétiques et des armes biologiques défient les plus braves a l'autre même de leur ardeur.

C'est comme si notre cher oncle, frère, camarade et compagnon nous disait au moment ultime:

“Voyez! Nous avons combattu comme des géants! Et c'est le coeur triste que nous vous demandons de relever le défi. Car si nous avons voulu pour vous une vie noble et simple, le destin en a voulu autrement. Allez les braves, ce n'est qu'un au revoir mais mettez vous a la tache, car cette fois ci vous ne lutterez pas seulement pour l'Afrique mais pour l'humanité toute entière!

Alors nous lui disons en retour:

“Grand homme nous ne t'oublierons jamais!

Ton oeuvre sera pour nous un étendard, que dis-je un phare qui nous ramènera saints et saufs a l'oeuvre majestueuse du devenir humain

C'est humblement que nous te disons: merci!

Merci! Grand homme, merci!

Merci cher oncle, cher frere, cher professor, cher ami

Avec amour

Alexis

Alexis Maxime Feyou de Happy

Jersey city, NJ

Aux frères et amis de la fondation:

Un jour peut-etre vous comprendrez pourquoi je n'ai pu vous joindre en personne.

Bien sincèrement

Alexis

Le 11 octobre 2015

Bonjour,

C'est avec une grande tristesse que je viens d'apprendre le décès de notre illustre Professeur Kapet De BANA.

C'est un homme que j'ai eu l'occasion de connaître par le biais d'un ami grand africaniste comme lui.

Je devais l'inviter pour une activité dans le cadre du mois de l'histoire des noirs à Montréal en 2010, mais malheureusement les choses ont été autrement.

Mes sincères condoléances à ses proches et à toute la famille des africanistes, tout en espérant que ses œuvres continueront de vivre.

Paix à son Âme.

BÉDU. (De Québec au Canada)

gerardbed@hotmail.com

UN BAOBAB EST TOMBE : HOMMAGE AU PROFESSEUR KAPET

11 octobre 2015

En écrivant ces lignes je pense à la famille du Professeur, à nos camarades de combat aussi bien au sein du Conseil des Communautés Africaines en Europe CCAE que dans l'Association Pour la Promotion des Traditions Africaines en France APPROTAF. Je pense à BET Tiédé, NINGADA, à Suzanne KALALOBÉ, Mar FALL, à TCHEMBE, à Jean Paul N'GASSA, à EKOKAN, tout cet Etat Major qui avait souvent accompagné le Professeur dans son combat pour les valeurs Africaines. Je pense à toutes ces nombreuses personnes qui lui ont fait confiance. Ils sont nombreux qui le pleurent aujourd'hui. Mais, ainsi va la vie. Chaque être a sa trajectoire : celle que nous emprunterons tous un jour ou l'autre. Un voyage sans retour comme celui de l'île de Gorée.

La date du 15 Septembre 2015 est une date qui marque la fin d'un combat, celui de ce Baobab, le Professeur KAPET de BANA qui a tracé une trajectoire Panafricaine pour nous. Cet Homme aussi grand de taille que d'esprit, nous a légué une moisson intarissable : l'amour de notre Continent, notre Patrie, notre Pays et au delà de l'humanité entière. J'ai fait la connaissance de cet éminent érudit, Professeur, par l'intermédiaire d'un autre cacique Panafricain : Jean Paul N'GASSA au cours d'une Conférence sur l'Afrique à Paris aux HALLES.

J'étais parti, écouter la voix de la Sagesse où toutes les qualités Africaines s'étaient données rendez vous pour nous inculquer nos saines valeurs héritées d'un passé glorieux, celui de nos ancêtres. Un noble héritage que le choc des cultures tente de nous arracher. C'était en 1990 suite à la chute du mur de Berlin, un tournant dans la vie et la marche de nos Jeunes Etats qui cherchaient leurs voies. Parmi les Sommités qui s'étaient données rendez vous, se trouvait un grand frère, Son Excellence Issoufou SEYDOU DJERMAKOYE (Paix à son âme) Ancien Vice Président du Secrétaire Général des Nations Unies, Mr U THANT. Il fut ancien Parlementaire Nigérien au Palais Bourbon, plusieurs fois Ministres au Niger, Ancien Vice Président du Gouvernement au moment de notre Indépendance.

Prince comme Kapet, il deviendra Chef de Province de Dosso pendant plusieurs années avant de nous quitter. Comme Kapet, il était de la première génération de Gorée, cette pépinière de nos premiers cadres. Il fut le premier Président par intérim du PPN RDA à sa naissance le 26 Mai 1946 à Bamako avant de créer sa propre formation Politique. Comme UM NYOBE, ce compatriote de KAPET, Issoufou se battra contre l'administration Coloniale. Il était aussi officier (Lt) comme son père le grand DJERMAKOYE Seydou. C'est à la fin de la Conférence en, accompagnant mon aîné que, Jean Paul N'GASSA m'invita au Colloque de Nantes Et quelques temps après, il me présentera au Patriarche KAPET avec lequel j'ai tissé des liens étroits. Je note d'ailleurs qu'un certain Alpha CONDE, était aussi dans la salle. Nous nous retrouverons quelques années plus tard à Niamey au Niger.

J'étais heureux de l'avoir connu et nous avons fait beaucoup de choses ensemble ici en France. KAPET croquait du cola à belles dents. Il éclatait de rires mais se reprenait tout de suite avec un regard foudroyant et un air sérieux, on peut dire autoritaire.

LE CELEBRE COLLOQUE DE NANTES

Nantes, cette ville négrière, à l'image sinon au prototype de l'île de Gorée où furent parqués des hommes, des femmes et des enfants enchaînés et pesés avant d'être vendus. Ils prendront cette méchante route « sans retour ». Sur des bateaux en direction des Antilles, de la Guadeloupe, des Etats Unis d'Amérique dans les champs des cannes à sucre. Nantes est la ville où sont détenues toutes les archives d'Afrique. Disons c'est la « mémoire collective » où nous puisons nos racines et nos valeurs culturelles. C'est à Nantes, à ce Colloque qui va durer 3 jours, du 19 au 21 juin 1990 que le Professeur Kapet va tenir en haleine dans une grande salle, des hommes et des femmes.

Cette rencontre qui a rassemblé des intellectuels venus d'Afrique et de tous les coins d'Europe, avait vibré au rythme des débats, des discussions et des échanges autour des contributions des uns et des autres.

POUR UNE AFRIQUE LIBRE, RESPONSABLE ET PROSPERE

A ce rendez vous du donner et du recevoir , le Professeur KAPET avait développé un thème central : « Pour une Afrique Libre, Responsable et Prospère » que nous avons partagé tout le temps qu'aura duré ce Colloque. Plusieurs autres thèmes avaient été abordés. Ils tournaient autour des problèmes de nos pays surtout, de la Démocratie, des Libertés, de la gestion catastrophique et dictatoriale qui étaient « le pré carré de notre ancienne puissance coloniale ». Des dirigeants qu'on tenait « en laisse » et qui étaient aux ordres de l'Elysée, disons la « France Afrique ». Chaque participant décrivait les emprisonnements et les musèlements des opposants qui croupissaient dans des geôles. Où ils terminaient les restants de leurs jours avant d'être jetés dans des fosses communes parfois. Les actes du Colloque insistaient sur la remise en Liberté de « ces prisonniers d'Opinion » sur la Liberté de fonder des partis politiques, la liberté de parole , des va et vient, afin de briser la pensée unique. Une pensée unique au service d'un parti Etat et qui faisait office dans nos pays et institués en mode de gouvernance politique. (voir les livres : Vive le Président et le Devoir de Violence). Le Professeur KAPET était à la tête d'une véritable coalition d'hommes et de femmes, venus de tous les pays d'Afrique pour dire haut et fort le mal et le malaise que ressentaient les peuples d'Afrique et d'ailleurs. Ils avaient dénoncé cette complicité entre nos dirigeants et certains hommes politiques Occidentaux qui géraient nos peuples à « la petite semaine » Nous n'avions pas perdu de temps pour avoir dénoncé ces dérives et pour avoir appelé à des tenues des Tables Rondes , des Conférences Nationales et la tenue d'élections libres et démocratiques. Cela, dans tous les Etats où les citoyens étaient devenus esclaves du parti Etat ou du parti unique et excusez moi l'expression du « bétail électoral ». Les actes du Colloque refusaient le sabotage de la démocratie qui devrait s'inscrire dans les mœurs républicaines et citoyennes. Et puisque la Diaspora Africaine était très bien représentée elle avait plaidé pour la mise en place des véritables structures afin de l'impliquer entièrement dans la gestion de ses Etats respectifs. A la fin de notre rencontre qui coïncidait avec le Sommet de la BAULE (une cinquantaine de kms de Nantes) où le Président français MITTERRAND sermonnait nos Chefs d'Etats réunis à cette occasion. En effet, au même moment, le Président français disait que « l'aide serait subordonnée à une bonne gouvernance dans nos Etats ». A bon entendeur salut ! Une coïncidence heureuse parce que nous avons aussi envoyé les Actes du Colloque à ces Chefs d'Etats qui se trouvaient là bas. Le Niger était représenté par le Général Ali SAIBOU, tandis que le Mali et le Tchad avaient comme Présidents : Le Général Moussa TRAORE et Hissène HABRE. La suite nous la connaissons. Le Général Ali SAIBOU va donner son quitus pour une organisation de la Conférence Nationale Souveraine en 1991, contraint par la rue qui aura comme martyres deux étudiants tués (Paix à leurs âmes) par balles par les Forces de l'Ordre. En effet , le Général Pierre BOUYOYA, Président du Burundi avait aussi retenu la leçon, en quittant le pouvoir à la fin de son mandat . Mieux , il avait organisé des élections crédibles en laissant à son successeur un Etat digne de ce nom. Les Présidents Moussa TRORE et Hissène HABRE avaient oublié la leçon en muselant de plus bel leurs peuples . Résultat, TRAORE , fut déposé par Amadou Toumani TOURE , un autre militaire pour mettre fin aux manifestations du peuple révolté. Le Général TOURE va organiser des élections et va se retirer. Je dois rendre hommage ici à un républicain, l'un des pères fondateurs de nos Etats , combattant de la première heure contre le système colonial : Maitre Demba DIALLO que j'avais connu au Forum des HALLES de Paris. Il avait été parmi nos premières élites Africaines qui avait honoré l'Afrique en se rangeant toujours aux cotés du Peuple Souverain. Nous lui devons en grande partie la chute de Moussa Traore et les Maliens se rappelleront de lui.

Le Professeur KAPET fera partie du Jury sur les cinq membres de ma thèse de Doctorat en Sciences Politiques sur l'OUA, soutenue en 1993 à l'Université Jean MOULIN Lyon 3 . EN effet, nous devons retenir que ce grand homme avait fait partie comme Bemba DIALLO et d'autres de la Fédération des Anciens Etudiants d'Afrique Noire en France (FAEANF) en 1950 à Paris.

Le Professeur KAPET était l'un de ceux qui avaient rédigé la Constitution de la République de Guinée de Ahmed SEKOU TOURE qui dira « NON » au Général de GAULLE au Référendum du 28 Septembre 1958 . Alors que nos Etats avaient

répondu « OUI » Mais, le caractère intransigeant et libre du Professeur va, l'opposer à son ami SEKOU qui le maintiendra dans ses geôles durant 10 ans.

Il sera également en Algérie aux côtés des combattants du FLN pour partager leur combat et contribuera là encore à la Rédaction de la Constitution de cette République Algérienne Libre et Démocratique. Il occupera le poste de Conseiller du Président Algérien Ahmed BEN BELLA . Lutteur infatigable pour la juste cause, il va prêcher la bonne parole en éveillant les consciences endormies, perturbées par le choc des cultures. Cela au cours des Colloques, des Sommets et des Conférences. A travers toute la France, en Europe et en Afrique. Nous avons eu droit à une de ses Conférences à Niamey, invité par la Ligue Nigérienne des Droits de l'Homme (ANDDH). Président de la Ligue Camerounaise des Droits de l'Homme, à Nantes il soumettra le plan de la rédaction de l'Encyclopédie de l'Histoire Générale de l'Afrique dont le dernier tome sera bientôt édité par l'UNESCO .

L'Afrique vient de perdre un fils qui avait des convictions comme tant d'autres hommes et qui refusaient la soumission et l'embrigadement. Nous pouvons citer Nelson MANDELA, Martin LUTHER KING Stève BIKO , Kwamé N'KRUMAH , DIALLO Telli, Djibo BAKARY, Blaise NDIAGNE, OUM Nyobé, Professeur Abdou MOUMOUNI, HAMPTE BAH , BOUBOU Hama, Alpha SOW, DIOULDE Laya, DIALLO CHEICK Ousmane, Harouna SIDIKOU, Boubé GADO, MANGONE, TOUSSAINT Louverture, DANDOUNA, Isidore Thomas SANKARA , Ibrahim Mainassara BARE, Marien N'GOUABI , Félix MOUMIE , M MURTALA, Ahmed BEN BELLA, Ernest OUANDE , Jérôme ANANI , Norbert ZONGO, Ousmane DANGALADIMA, Patrice Emery LUMUMBA, Ferrat ABBAS, Léon M'BA, MAHOMED VI, AMROUCH, MAO TCHETOUNG, HO CHI MINH, SAROUNIA, Myriam MAKEBA, Modibo KEITA, Filly DABO SISSOKO, Hamani DIORI, DJERMAKOYE, André YOUNG , N'Garta TOMBALBAYE Houphouët BOIGNY Samory TOURE, BA bamba SY, KEITA Fodéba, Hama KASSA , SEKOU Diagourou, Jomo KENNYATTA, Julius NYERERE , Jerry RAWLINGS, ect... Ils sont nombreux qui défendent les Droits et Libertés et qui s'appellent Rosa PARK , cette américaine noire, la première femme qui a refusé de se lever pour laisser sa place à un blanc. La famille John FIDGERALD KENNEDY qui s'était battue pour la cause des NOIRS . Le Professeur KAPET a donné le meilleur de lui même à l'image ces hommes et de ces femmes que je viens de citer et qui ont consacré leurs vies au service de l'homme et de l'humanité . Pour mémoire nous rappelons que c'est à la suite des actes du colloque et grâce à l'insistance et à la revendication que Nantes sera dotée d'une avenue TOUSSAINT Louverture. Un pas de plus vers la réminiscence de l'Afrique. L'Afrique sera toujours vivante et debout.

Dors en paix, Professeur KAPET.

Dr Abdoulaye HASSANE DIALLO, Politologue

Le 12 octobre 2015

Mes sinceres condoleances pour cet perte douloureuse qui affecte la communauté internationale des scientifiques et amoureux de l'Afrique et de l'oeuvre du grand homme.

Affections affligées

Sarah Marie Carrere

aladinbister@gmail.com

Le 15 octobre 2015.

Je suis très peiné par la disparition du Professeur Kapet de Bana que je connais très bien par l'UIDH et la FIDH.
J'aurais participé activement aux obsèques si j'étais à Paris.
Dommage!
Que son âme repose en paix!

Dr Patrick N'gouan
Côte d'Ivoire.

Le 15 octobre 2015

Une forte douleur ressenti!

Toutes mes condoléances à la famille et l'équipe de travail de l'Encyclopédie du Professeur Kapet de Bana. C'est mon oncle lointain, mon ami et mon professeur. Nous avons oeuvré pour longtemps ensemble et dans beaucoup de pays. Ses interviews me resteront figées dans l'esprit, qui resteront pour toujours dans mes documents d'archive et dans le Site de Radio-Radicale. Je n'étais vraiment pas au courant de cette nouvelle, car j'étais moi aussi frappé par la mort de ma mère et j'étais en Afrique dans la même période. Que le bon Dieu lui préserve un paradis serein et que son travail sur terre soit utile pour toute l'humanité. Je partage pleinement ses souffrances. Son attachement pour le continent soit reconnu et célébré pour toujours. Et je souhaite vraiment à ses collaborateurs bonne continuation sur les pas du père Kapet.

merci- Mohamed Ba-roma - mail mohamed@radiatoradiale.it

Interviews à écouter sur le site : <http://www.radiatoradiale.it/soggetti/kapet-de-bana>

Le 03 octobre 2015.

Nos condoleances a la famille et a ses proches

Babacar Diop Buuba
Dakar
Sénégal.